



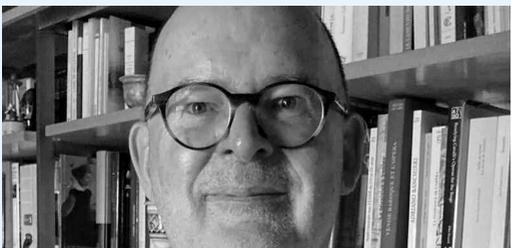
Consultant en politique culturelle, humaniste et fervent défenseur des droits culturels, **JEAN-MICHEL LUCAS** est chroniqueur « droits culturels » pour Profession Spectacle. Il met à profit son expérience dans l'administration culturelle, pour préconiser un renouveau des politiques culturelles fondé sur le référentiel des droits culturels des personnes. Ses articles sont recensés sous le pseudonyme Doc Kasimir Bisou. Dernier ouvrage : « Droits culturels : enjeux, débats, expérimentations ». *Territorial éditions*

GUILLAUME LURTON est maître de conférences à l'IAE de l'Université de Poitiers où il enseigne la sociologie et la théorie des organisations. Ses recherches relèvent de la sociologie économique appliquée aux univers artistiques et culturels. Il étudie en particulier les transformations des pratiques chorales au cours des cinquante dernières années.



© Ricardo Esteves

DENIS MORRIER est professeur d'Analyse musicale au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et de Culture Musicale au Conservatoire du Pays de Montbéliard. Ses activités de recherche musicologique ont trait à deux domaines particuliers : le baroque naissant en Italie (autour de Monteverdi) et le Wagnérisme.



JEAN-PIERRE SEYVOS est compositeur et metteur en scène ainsi que formateur et consultant dans le domaine des politiques culturelles. Il a été directeur du CRR de Poitiers, responsable des enseignements artistiques pour la Région Île-de-France, et chef de projet d'une réflexion de fond au niveau national sur l'éducation et les enseignements artistiques. Il a publié également un ouvrage sur la pratique de la musique de chambre en amateur pour l'ARIAM Île-de-France.



© Silvana Delaunay

SABINE TEULON-LARDIC est docteure en musicologie de Paris Sorbonne et chercheuse au laboratoire CRISES de l'Université Paul Valéry Montpellier 3. Son premier axe de recherche, l'opéra-comique au XIX^e siècle, la conduit à participer aux colloques internationaux et à contribuer à des publications collectives (*Carmen Abroad*, Cambridge University Press, 2020). Elle explore aussi les pratiques musicales, amateurs et professionnelles, dans les théâtres de plein air et les institutions du midi de la France (*Inventer le concert public à Montpellier*, Symétrie, 2014).

Conception : INECC Mission Voix Lorraine - MIC ROOSE/ Cédric - studiostock / Freepik



amateur n. (du latin ; de *amare* → aimer)

1. Personne qui aime, cultive, recherche.
2. Personne qui cultive un art, une science pour son seul plaisir.



2 jours de partage d'expérience et de rencontre

Ces journées sont le fruit de plusieurs années de réflexion, de concertation sur le terrain, autour du croisement des pratiques amateurs et professionnelles dans le monde de la musique. La notion « amateur » sera ici questionnée. Exercice périlleux, voire impossible pour une notion qui revêt autant de définitions que d'individus.

Au programme de ces deux journées : des éléments de contexte, des clés pour comprendre, des recherches qui apporteront différents éclairages, des espaces pour créer du lien. Un programme riche aux multiples facettes, comme le sujet dont il traite.

Professionnels, amateurs, politiques, nous vous attendons pour contribuer, témoigner, partager notre démarche pour construire ensemble une représentation commune du concept de la pratique musicale en amateur.

Un colloque proposé en partenariat par l'INECC Mission Voix Lorraine, l'Université de Lorraine, le CRULH et la Cité musicale-Metz.

#1 / L'amateur entre fortune, patronage et bricolage [GEORGES ESCOFFIER]

Depuis son émergence au XVIII^e siècle, l'amateur peut s'inscrire dans trois positions (combinables) : le divertissement, manifestation du désintéressement, l'engagement, manifestation d'un patronage et le bricolage, manifestation d'une résistance ambiguë à la culture savante.

#2 / Diriger des amateurs, une affaire de professionnels [GUILLAUME LURTON]

Dans son acception contemporaine, la notion d'amateur est définie par opposition à celle de professionnel. Pour autant, amateurs et professionnels ne vivent pas en vase clos. Le flou et la porosité des frontières qui les séparent invitent à se pencher sur leurs relations. Nous traiterons cette question en étudiant l'encadrement des groupes amateurs de musique d'ensemble. Le parcours et le profil des professionnels qui encadrent ces pratiques sont révélateurs de la structure des univers musicaux contemporains et de la place qui y est accordée aux amateurs.

#3 / « Aux amateurs de la noble science de Musique ». Nouveaux acteurs et pratiques musicales au XVI^e siècle [JACQUES BARBIER]

Jacques Barbier interroge les sources musicales manuscrites et imprimées, les traités et quelques œuvres sacrées et profanes de la Renaissance afin de confirmer l'émergence de nouveaux acteurs et de nouvelles pratiques musicales. Il confirme ainsi, à côté des musiciens professionnels, la présence nouvelle de musiciens amateurs dont la pratique est considérée comme « le passe-temps le plus doux » ; une vision inspirée de l'humanisme ambiant dans l'Europe du XVI^e siècle mais surtout une nouvelle clientèle recherchée et choyée par l'activité alors en plein essor des principaux imprimeurs de musique.

#4 / Entre sous-professionnel et amoureux de la musique, l'ambiguïté du mot « amateur » témoin de notre difficulté à définir notre relation à la musique [PIERRE D'HOUTAUD]

L'émergence du statut de musicien professionnel et la mystification du rôle de virtuose et du génie créateur à partir

du XIX^e siècle engendra un vide pour nommer et définir une réalité de la vie musicale : celle des pratiques non professionnelles. Ce vide pour nommer ce qui n'est pas est actuellement comblé par un terme paradoxalement positif : celui d'« amateur » désignant alors celui qui aime la musique. Nous nous proposons d'étudier ce paradoxe linguistique, source des difficultés d'analyse des pratiques musicales au sein de la dichotomie professionnel et amateur », afin de mettre en lumière une question beaucoup plus philosophique mais néanmoins cruciale pour l'étude de la musique et pour son organisation politique : celle du rapport de l'homme à la musique que nous nommons « rapport esthétique ».

#5 / La sociabilité des amatrices au salon : l'opéra genré du Magasin des demoiselles (1854-1880) [SABINE TEULON-LARDIC]

De 1854 à 1880, le Magasin des demoiselles, l'un des premiers périodiques féminins en France, publie un opéra de salon annuel pour ses abonnées. Destiné à l'espace semi-privé du salon bourgeois, l'objet culturel du périodique est généré : tous les rôles et emplois de cet opéra-comique en réduction sont féminins. Nous scrutons ces caractéristiques au prisme de trois œuvres de la collection – La Cigale et la fourmi, La Dame de compagnie de F. Poise, La Fille du golfe de L. Delibes.

#6 / Ernest Laurent : un négociant en vin montbéliardais dans l'orchestre du festival de Bayreuth de 1876 [DENIS MORRIER]

Ernest Laurent (1839-1902) fut le seul musicien français qui soit venu participer à la création de la Tétralogie de Wagner, Der Ring des Nibelungen, au premier festival de Bayreuth de 1876. Ce violoncelliste était venu apporter bénévolement son concours : il n'était pas un musicien professionnel, mais un « amateur » fortuné, négociant en vin à Montbéliard. Quinze ans plus tard, le même Ernest Laurent serait le créateur en France du Concerto pour Piano d'Edvard Grieg, lors d'un concert mémorable au Grand Théâtre de Bordeaux, tenant cette fois-ci la redoutable partie de piano solo. À la fois « Amateur », « Virtuose » et « Militant de la cause de la Musique de l'Avenir », Ernest Laurent offre une image à la fois singulière et exemplaire de la pratique musicale des amateurs en France au XIX^e siècle.

Vendredi 12 novembre

9h > 10h		Accueil & ouverture
10h > 10h20		Témoignage politique
		[ANNE-MARIE JEAN]
10h20 > 11h	#1	Intervention scientifique & Q/R
		[GEORGES ESCOFFIER]
11h15 > 11h45		Introduction à Wikiri
11h45 > 12h45		Atelier collaboratif et débat
14h15 > 14h40		Témoignages professionnels
14h40 > 15h20	#2	Intervention scientifique & Q/R
		[GUILLAUME LURTON]
15h40 > 16h20	#3	Intervention scientifique & Q/R
		[JACQUES BARBIER]
16h30 > 17h30		Démonstration de pratique & Q/R

Samedi 13 novembre

8h30 > 9h		Accueil & ouverture
9h30 > 10h30		Mises en situation & Q/R
10h50 > 12h		Interventions scientifiques & Q/R
	#4	[PIERRE D'HOUTAUD]
	#5	[SABINE TEULON-LARDIC]
13h15 > 14h	#6	Intervention scientifique & Q/R
		[DENIS MORRIER]
14h > 15h		Atelier collaboratif
15h > 16h		Restitution
16h		Clôture
		[JEAN-MICHEL LUCAS]

Les intervenants

Ancien Professeur des Universités à l'Université François-Rabelais de Tours, **JACQUES BARBIER** a étudié tout au long de sa carrière la musique du XV^e et du XVI^e et plus spécifiquement son répertoire vocal. Très engagé pour créer des ponts entre musicologie et pratique vocale, il présida, entre autres, l'association nationale À Cœur Joie, le Festival Florilège Vocal de Tours ou encore le Centre d'Études Polyphoniques en Région Centre (CEPRAVOI).



Musicologue et sociologue français en retraite, **GEORGES ESCOFFIER** a notamment enseigné l'histoire et l'analyse des politiques musicales ainsi que la sociologie et l'économie de la musique à l'Université Lumière Lyon 2 ainsi qu'à l'Université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand. Une partie de ses travaux s'est attachée à comprendre l'histoire sociale de la musique à travers le XVIII^e, le XIX^e et le XX^e siècles par l'étude des théâtres lyriques, de l'orphéon, des concerts et des pratiques vocales des amateurs.



PIERRE D'HOUTAUD est professeur agrégé dans le secondaire. Docteur de l'Université de Lorraine en Histoire, spécialité « musicologie », ses travaux de recherche ont porté notamment sur l'étude de notre rapport à la musique depuis l'apparition de l'enregistrement. Chargé de recherches à l'INECC Mission voix Lorraine afin d'étudier les pratiques musicales en amateur, il a monté avec le Professeur Jean-Paul Montagnier le projet de recherches MUSAMAT au laboratoire du CRULH de l'Université de Lorraine dans lequel il est chercheur associé.



ANNE-MARIE JEAN est conseillère municipale déléguée aux pratiques culturelles en amateur, à la ville de Strasbourg et vice-présidente de l'Eurométropole de Strasbourg. Après sa formation à HEC, elle occupe différentes fonctions dans les domaines des ressources humaines, du marketing, de la communication, de la stratégie, du développement territorial et de la RSE. Elle siège au conseil d'administration d'associations professionnelles, établissements publics et fondations et est élue des CCI Alsace Eurométropole et Grand Est.